resse beaucoup, sinon autant que lui, à la disposition de l'excédent de blé de l'Ouest. Des millions de dollars, oui, des vingtaines de millions de dollars sont en jeu dans les initiatives prises par l'ancien gouvernement relativement à l'accumulation et à la vente du blé, par l'intermédiaire de M. McFarland et de la commission du blé. Les pertes possibles et probables retomberont sur le pays tout entier.

Le très honorable député a parlé lundi dernier de certaines rumeurs qui circulaient au détriment de M. McFarland. Je ne savais rien de ces rumeurs et j'affirme maintenant, et je pense que le très honorable député l'admettra avec moi, que ces rumeurs ne viennent ni de moi en ma qualité de président du comité du blé ni d'aucun autre membre du présent Gouvernement. Ce n'est pas mon intention de m'en occuper. Il a parlé de la réputation minée de ceux qui ont reçu leur congé comme membres de l'ancienne commission du blé. Avec la meilleure volonté du monde je pense que le très honorable député aurait bien pu trouver lieu d'éliminer le qualificatif "minée" de son vocabulaire en songeant aux malheureux résultats qui ont suivi sa déclaration de 1930 alors qu'il voulait miner une route sur les marchés de l'univers.

Le très hon. M. BENNETT: Ce que nous avons fait.

L'hon. M. EULER: Les faits parlent par eux-mêmes.

Le très hon. M. BENNETT: Très bien, très bien.

L'hon. M. EULER: Pour revenir à quelques déclarations, à quelques déductions et à quelques insinuations du très honorable député, je voudrais dire qu'il a au moins tiré la conclusion qu'il fallait accuser la commission actuelle,—et je suppose bien que le Gouvernement actuel est responsable de la présente commission,—de chercher à nuire à la réputation des syndicats de l'ouest du Canada...

Le très hon. M. BENNETT: Très bien, très bien!

L'hon. M. EULER: ...de vouloir faire disparaître la vente d'après le principe de la coopération...

Le très hon. M. BENNETT: Très bien, très bien!

L'hon. M. EULER: ...et à la vérité, j'espère que je n'exagère pas en disant que le très honorable député a laissé entendre que la nouvelle commission du blé n'est en somme qu'un outil aux mains de la bourse des grains de Winnipeg.

Le très hon. M. BENNETT: C'est exagérer quelque peu.

L'hon. M. EULER: Je n'exagère rien, je pense. La logique compliquée du très honorable député m'échappe quand il tire des conclusions aussi gratuites du seul fait que le Gouvernement actuel a modifié le personnel de la commission du blé.

Je devrais dire sans doute un mot des membres de la présente commission, et je parlerai tout d'abord de M. Murray, que le très honorable député a appelé le "Murray de la bourse des blés". Je suis bien certain qu'avec pareille expression ce n'était pas un compliment qu'il adressait à M. Murray. Je serais tout aussi juste et je commettrais une offense tout aussi grande si j'allais appeler le très honorable député qui dirige l'opposition le "Bennett du Pacifique-Canadien".

Le très hon. M. BENNETT: Il y a vingt ans qu'on m'appelle ainsi.

L'hon. M. EULER: Oui.

Le très hon. M. BENNETT: Oui, quelque vingt ans.

L'hon. M. EULER: Vraiment.

Le très hon. M. BENNETT: Maintenant c'est aussi le "Dunning du Pacifique-Canadien".

L'hon. M. EULER: Je suis tout à fait convaincu, cependant, que si la désignation que j'ai accolée au nom de mon très honorable ami ne comporte pas de préjudice ni aucun motif caché, il n'a peut-être pas été guidé par le même esprit lorsqu'il a fait allusion à monsieur Murray.

L'hon. M. DUNNING: Vous pourriez tout aussi bien dire "McFarland de la bourse des grains".

L'hon. M. EULER: Parfaitement; nous pourrions tout aussi bien employer cette désignation. Il n'y a pas longtemps que j'ai eu le plaisir de connaître monsieur Murray, mais je m'en rapporte au jugement de ceux qui le connaisse quant à décider la question de savoir s'il n'est pas l'un des citoyens les plus capables, les plus honorables et inspirés par l'amour du bien public que l'on puisse rencontrer au Canada. Mon très honorable ami a fait allusion à monsieur McFarland, déclarant qu'il a fourni gratuitement ses services pendant une période de près de cinq ans. Je lui en reconnais tout le mérite; pour moi, monsieur McFarland est un gentilhomme d'une réputation inattaquable et un citoyen inspiré par l'amour du bien public. Il n'est pas toujours possible de partager son avis dans tout ce qu'il fait; mais il ne s'ensuit pas que nous ne professions pas la plus grande estime à son égard. J'apprendrai peut-être quelque chose de nouveau aux honorables membres **en**